

Johan Barthold

JONGKIND

(1819-1891)

sur la voie de l'Impressionnisme

1^{ER} MAI

20 SEPTEMBRE

2015



Avignon, rue de la Carreterie et le clocher des Augustins (DR)

CENTRE D'ART YVON MORIN



LE POËT-LAVAL

D O S S I E R d e **P R E S S E**



D'année en année, sa facture devenait plus large et plus libre, et toutes ses œuvres d'une exécution en apparence trop hâtive, dénotent une science remarquable et un œil étonnant d'artiste. La lumière y circule avec une entente merveilleuse de l'effet et de l'atmosphère, comme dans les plus beaux paysages de Corot, dont il peut seul soutenir le voisinage.

PAUL DURAND-RUEL (in *Mémoires*)

S O M M A I R E

POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

BIOGRAPHIE DE J.-B. JONGKIND

L'ŒUVRE DE JONGKIND, SON IMPORTANCE

QU'EN DISENT SES AMIS PEINTRES ?

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

BRÈVE PRÉSENTATION en



FRANÇAIS



NEDERLANDSE



ENGLISH

LE CENTRE D'ART YVON MORIN

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée du
Centre d'Art Yvon Morin,
Le vieux Poët-Laval.
le 11 juillet 1996,
jour du vernissage de
l'exposition
*J. B. Jongkind, dessins et
peintures.*
(12 juillet-15 sept. 1996)



POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

En 1995, Yvon Morin (1924-2012) a fondé le Centre d'Art, qui porte désormais son nom. La seconde exposition de renommée internationale qu'il organisa en collaboration avec la galerie parisienne Brame et Lorenceau fut une exposition « Jongkind », peintre qu'il admirait. L'association en exposant à nouveau l'œuvre de Jongkind veut, d'une part, rendre hommage au fondateur et à sa femme Hilda, d'origine néerlandaise et, d'autre part, mettre en valeur l'œuvre de Jongkind qui, bien que méconnue d'un grand nombre, eut une influence déterminante et indéniable sur le mouvement impressionniste.

Une quarantaine d'œuvres sur papier, aquarelles et dessins, une quinzaine d'eaux-fortes, des cuivres, une dizaine d'huiles, etc. seront accrochées aux cimaises. Des lettres manuscrites, des photos, des objets ayant appartenu à Jongkind évoqueront l'homme attachant qu'il fut.

Provenant toutes de collections privées, ces œuvres pour la plupart n'ont pas été exposées au cours des deux dernières décennies. Pour la première fois en France seront exposées une aquarelle de Londres, datée de septembre 1853, et une aquarelle d'Avignon, datée de septembre 1873. À leurs côtés on pourra admirer l'aquarelle que Jongkind a dédicacée à Émile Zola pour le remercier de son article élogieux paru dans *La Cloche* en janvier 1872.

L'aquarelle de Londres, datée des 9 et 10 septembre 1853, démontre que Jongkind, invité par son ami John Burley Waring, a bien honoré l'invitation et s'est rendu à Londres. Ce voyage a été pendant longtemps un sujet de doute ou même de déni auprès des spécialistes de Jongkind.

Sera également présente, une huile de chacun de ses maîtres, Andreas Schelfhout et Eugène Isabey, une huile de son ami Eugène Boudin et une huile de sa compagne Joséphine Fesser.

Un catalogue est publié avec la participation de John Sillevis, ancien conservateur du Musée Municipal de La Haye, et de Jup de Groot, ancien directeur des Musées de Dordrecht.

Le Centre d'Art Yvon Morin remercie le *Comité Jongkind, Paris-La Haye* d'apporter son expertise à cette exposition.

BIOGRAPHIE de J.-B. JONGKIND

Johan Barthold Jongkind naît à Latrop (province d'OverYssel aux Pays-Bas) en 1819. Andreas Schelfhout fut son premier maître. À La Haye, lors de l'inauguration en 1845 de la statue de Guillaume le Taciturne il rencontre Eugène Isabey dont il intégrera l'atelier parisien l'année suivante. Désormais, il va vivre en France à l'exception d'un long retour à Rotterdam de 1855 à 1860. Au Salon de 1852, il obtient une médaille de seconde classe ; ses *Clairs de lune* lui valent un succès.

Alors qu'il est à Rotterdam, pour payer ses dettes parisiennes, un marchand, le père Martin, fait, en 1856, une première vente de ses tableaux. En 1860, pour le sauver de la misère, ses amis, Corot, Théodore Rousseau, Bonvin, Isabey, organisent une autre vente à son profit. Le peintre Cals mandaté par ses amis va le chercher et le ramène à Paris. Au Salon des Refusés en 1863 ses toiles côtoient celles de Fantin-Latour, de Whistler et de Manet.

En 1860, de retour à Paris, libéré tant de l'influence d'Isabey que de celle de Schelfhout, Jongkind est en possession de son génie. La rencontre de Mme Fesser, celle qu'il appelle 'son bon ange', amène dans sa vie quelque rigueur et adoucit son délire de la persécution et les déséquilibres dont il va souffrir toute sa vie ; mais son art ne s'en ressentira nullement.

Il publie en 1862 un cahier d'*Eaux-fortes de Hollande*. Séjournant en Normandie, il rencontre Monet et Boudin (1862-1865). Avec Mme Fesser, il voyage dans la région de Nevers, en Belgique, en Hollande, puis dans l'Isère où il demeurera souvent à partir de 1878, à La Côte-Saint-André, sans cesser, pour cela, de venir à Paris de temps à autre et de voyager en France ou en Suisse.

Mort à Saint-Égrève, près de Grenoble, le 9 février 1891, il repose au cimetière de la Côte Saint-André (Isère) depuis le 11 février 1891.

Ce Hollandais, qui est venu en France ignoré de la foule et absolument inconnu dans son pays natal, a exercé sur nos jeunes artistes une très salutaire influence. Monet a reçu de lui ses premiers conseils. Renoir, Sisley et Pissarro lui doivent beaucoup. Il est avec Courbet le trait d'union entre Corot et les grands paysagistes de l'École de 1830 et l'un des initiateurs de ce grand mouvement qui a révolutionné l'art du paysage.

PAUL DURAND-RUEL (in *Mémoires*)

L'ŒUVRE DE JONGKIND, SON IMPORTANCE

Jongkind, de son vivant, fut reconnu en France et pratiquement méconnu dans sa terre natale. De nos jours, les Pays-Bas revendiquent l'importance de l'œuvre de l'enfant du pays alors qu'en France, il demeure toujours mal connu ou, du moins, mis à un rang d'oubli que la qualité exceptionnelle de son œuvre ne justifie pas.

Johan Barthold Jongkind ayant compris les leçons de ses maîtres, Andreas Schelfhout aux Pays-Bas et Eugène Isabey en France, a intégré les interrogations picturales de son époque et a trouvé son propre style en une totale indépendance et liberté permettant ainsi l'ouverture de nouveaux chemins qui préparent la voie de l'Impressionnisme.

Il admire Camille Corot et les peintres de l'École de Barbizon. Il n'est pas pleinairiste pour autant. Sur le terrain, il dessine de rapides croquis aquarellés où des touches de couleur permettent de saisir les impressions fugitives. Ce n'est qu'une fois dans l'atelier que ses croquis lui servent de mémoire pour une peinture à l'huile plus élaborée.

Son approche des effets lumineux, la spontanéité de ses esquisses prises sur le vif et le choix de son modèle de prédilection, la nature habitée par les hommes, le placent en amont direct et immédiat du mouvement impressionniste.

Mais l'héritage de Jongkind ne s'arrête pas en si bon chemin. Par son dessin nerveux, suggestif et elliptique, il défriche le chemin du dessin moderne qui pénètre la réalité plus qu'il n'en trace les contours.

Jongkind n'a réalisé que peu d'eaux-fortes, mais ces « dessins gravés », tels qu'il les appelle lui-même, font penser aux paysages gravés de Rembrandt tout en présageant d'autres explorateurs de la réalité comme Germaine Richier ou Alberto Giacometti.

Son métier de peintre est tout aussi singulier que sa façon de voir. Il a des largeurs étonnantes, des simplifications suprêmes. On dirait des ébauches jetées en quelques heures, par crainte de laisser échapper l'impression première. La vérité est que l'artiste travaille longuement à ses toiles, pour arriver à cette extrême simplicité et à cette finesse inouïe. Tout se passe dans son œil, dans sa main. Il voit un paysage d'un coup, dans la réalité de son ensemble, et le traduit à sa façon, en en conservant la vérité, et en lui communiquant l'émotion profonde qu'il a ressentie. [...] L'artiste a évoqué l'âge présent avec une émotion fidèle, et je suis reconnaissant de cette vie qu'il me fait revivre. [...] Un peintre de cette conscience et de cette originalité est un maître, non pas un maître aux allures superbes et colossales, mais un maître intime, qui pénètre avec une rare souplesse dans la vie multiple des choses.

ÉMILE ZOLA, 23 Janvier 1872, in le journal *La Cloche*, dans un article intitulé « Jong kind » (sic) C'est pour en remercier Zola que Jongkind lui offre une aquarelle qui est exposée sur les cimaises de cette exposition.

QU'EN DISENT SES AMIS PEINTRES ?

Trois d'entre nous : Degas, Renoir et moi avons eu notre revanche. Nous pouvons dire que nous avons eu la vie heureuse, les autres sont morts trop jeunes. Sisley incompris et Jongkind donc ! Celui-là pas même connu dans son pays. J'en ai souvent parlé à des Hollandais qui m'ont dit : « Savons pas qui est ce peintre-là, il n'est certainement pas de chez nous. »

CLAUDE MONET ca 1920-1921, cité par René Gimpel.

Sa peinture était trop nouvelle et d'une note bien trop artistique pour qu'on l'appréciât, en 1862, à son prix. Nul, aussi, ne savait moins se faire valoir. C'était un brave homme tout simple, écorchant abominablement le français, très timide. Il fut expansif ce jour-là. Il se fit montrer mes esquisses, m'invita à venir travailler avec lui, m'expliqua le comment et le pourquoi de sa manière et, complétant par là l'enseignement que j'avais déjà reçu de Boudin, et il fut à partir de ce moment mon vrai maître. C'est à lui que je dois l'éducation définitive de mon oeil.

Je le revis à Paris très souvent. Ma peinture ai-je besoin de dire, y gagna. Les progrès que je fis furent rapides. Trois ans après, j'exposais. Les deux marines que j'avais envoyées furent reçues avec un numéro un, accrochées sur la cimaise en belle place....

CLAUDE MONET in THIÉBAULT-SISSON, *Un entretien dans Le Temps* 27 nov. 1900

Nous sommes tous entrés par la porte qu'il a forcée. **EUGÈNE BOUDIN.**

Plus on regarde ses aquarelles, plus on se demande comment cela est fait ! C'est fait avec rien, et pourtant la fluidité et la densité du ciel et des nuages y sont traduits avec une précision inimaginable.

EUGÈNE BOUDIN

Rien lui impose, succès, honneurs, fortunes, attaques ni dédains. Il pèse les hommes. Il sait que Corot dédaigné est le maître du paysage, il sait que Monet injurié sera bientôt la gloire de son temps; il sait démêler les faiblesses dans l'art d'Isabey et de Troyon.

EUGÈNE BOUDIN

Le paysage sans Jongkind aurait eu un aspect totalement différent.

CAMILLE PISSARRO

Jongkind a apporté une liberté de facture, une hardiesse et une intensité de vie qui a eu une grande influence sur les jeunes peintres de l'époque.

CAMILLE PISSARRO, cité par John Rewald.

Jongkind, le premier, répudie la teinte plate, morcelle sa couleur, fractionne sa touche à l'infini et obtient les colorations les plus rares par des combinaisons d'éléments multiples et presque purs.

PAUL SIGNAC in *D'Eugène Delacroix au Néo-impressionnisme.* (1899)

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Présentés par ordre chronologique

ŒUVRES SUR PAPIER



Londres, L'ancien pont d'Hungerford, vu du quai au charbon ^(DR)

Aquarelle, annotée
Jongkind à son ami Waring,
London 10 sept 1853
20,0 x 31,0 cm.

Collection particulière (Pays-Bas)

[Voir la dernière page de ce dossier](#)



Voilier à quai dans le port de Honfleur ^(DR)
5 septembre 1864

Aquarelle, 24,0 x 29,0 cm.
Collection particulière (France)



Navires sur l'Escault à Anvers ^(DR)
3 octobre 1866

Aquarelle, 17,0 x 30,0 cm.
Collection particulière (Pays-Bas)



Vue de Paris, les berges de la Seine (DR)

En bas de la main de Jongkind :

*A mr Emile Zola d'amitiés
Jongkind 1872*

Aquarelle, 17,0 x 26,0 cm.

Collection particulière (France)



Avignon, rue de la Carreterie et le clocher des Augustins (DR)
20 septembre 1873

Aquarelle, 22,0 x 12,5 cm.

Collection particulière (France)

Voir la première page de ce dossier



La côte Saint-André sous la neige (DR)

31 janvier 1880.

Au dos de la main de Jongkind
*Au Chuzeaux, on sert à ~~manger~~
boire et à ~~boire~~ manger.*

Aquarelle 16,0 x 36,5 cm.

Collection particulière (France)



Annotée en bas *La neige a reparu sur les montagnes de Grenoble du 12 au 14 sept. 1882* Jongkind (cachet)

La neige sur les sommets de la chaîne de Belledonne (DR)

Aquarelle sur deux pages de carnet,
17,0 x 50,7 cm.

Collection particulière
(Pays-Bas)

HUILES



La Meuse à Rotterdam (DR)

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite *Jongkind 1869*.
33,0 x 46,0 cm.

Collection particulière (France)



Le Château de Nyon, Lac de Genève (DR)

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite *Jongkind 1875*.
33,0 x 47,0 cm.

Collection particulière (France)

Pour la presse, catalogue sur demande.

BRÈVE PRÉSENTATION



JONGKIND, SUR LA VOIE DE L'IMPRESSIONNISME

Vendredi 1^{er} mai 2015 – Dimanche 20 sept. 2015

Johan Barthold Jongkind (1819-1891). *Il fut, à partir de ce moment, mon vrai maître, et c'est à lui que je dois l'éducation définitive de mon œil*, affirme Claude Monet évoquant l'année 1862 quand il fit la connaissance de Jongkind ; c'est dire l'importance de l'œuvre de Jongkind pour les peintres impressionnistes qui tous ont reconnu son importance ; *Sans lui, nous ne serions pas là*, affirmait Camille Pissarro.

Le Centre d'Art Yvon Morin dont l'ambition est de ne présenter que l'œuvre d'artistes de renom est fier d'apporter sa contribution à démontrer l'importance de l'œuvre de Jongkind *sur la voie de l'Impressionnisme*.



JONGKIND, OP DE WEG NAAR HET IMPRESSIONISME

Vanaf vrijdag 1 mei tot en met zondag 20 sept. 2015

Johan Barthold Jongkind (1819-1891). *Hij werd vanaf dit moment, mijn ware meester. Het is aan hem, dat ik de definitieve vorming van mijn ogen verschuldigd ben*, bevestigde Claude Monet bij het spreken over het jaar 1862, toen hij Jongkind ontmoette.

Dit toont het belang aan, van het werk van Jongkind voor de impressionistische schilders. Camille Pissarro zei: *Zonder hem, zouden we hier niet zijn* en allen van hen erkende dit.

Het Centrum voor de Kunst Yvon Morin, wiens ambitie het is om het werk van gerenommeerde kunstenaars te presenteren. Zij zijn er trots op, een bijdrage te leveren aan het belang van het werk van *Jongkind, op de weg naar het impressionisme* te tonen.



JONGKIND, ON THE WAY TOWARDS IMPRESSIONISM

Friday May 1st 2015 – Sunday September 20th 2015

Johan Barthold Jongkind (1819-1891). *He became from this moment, my true master and it is to him that I owe the definitive training of my eye*, claims Claude Monet when speaking of the year 1862 when he met Jongkind; that is to say the importance of Jongkind's opera for the impressionists painters who, all of them, recognised its importance; *Without him, we would not be here*, wrote Camille Pissarro.

Le Centre d'Art Yvon Morin whose ambition is to show only the opera of renowned artists is proud to exhibit Jongkind's works *on the way towards impressionism*.

LE CENTRE D'ART YVON MORIN

Le vieux village du Poët-Laval (ancienne Commanderie de l'Ordre des Hospitaliers) se situe en Drôme Provençale à 20 Km au nord de Grignan et à 5 km de Dieulefit.

Classé parmi les *Plus Beaux Villages de France*, vous pouvez y visiter le château des Hospitaliers, le Musée du Protestantisme dauphinois, le Centre d'Art Y. Morin, et déambuler dans ses ruelles médiévales ou vous arrêter à une des bonnes tables de la région.

Conçu et construit par Yvon Morin (1924-2012) au cœur du village médiéval dans le but unique d'organiser des activités culturelles, le Centre d'Art existe depuis 1995.

L'espace d'environ 300 m² sur deux niveaux permet pour chaque exposition une scénographie adaptée mettant en valeur les œuvres présentées.

L'auditorium peut accueillir une centaine de personnes pour des conférences ou des concerts ; un piano Steinway y est à demeure.

La gestion du Centre est assurée par l'Association Raymond du Puy, association loi 1901 à but non lucratif.

Depuis 1995, 35 expositions ont été proposées au public, parmi lesquelles outre celle consacrée à Jongkind en 1996 :

- Odilon Redon, dessins, peintures (1998)
- Hommage à Claude Roger-Marx : De Delacroix à Picasso (2001)
- Pierre Bonnard, peintures, aquarelles, et dessins (2004)
- Bernard Cathelin, peintures et aquarelles (2007)
- Jean Carton, sculptures, pastels et sanguines –
Maurice Savin, peintures, aquarelles, dessins (2010)
- Yvan Theimer, peintures, sculptures (2011)
- Les Tapisseries de l'Atelier 3 (2013)
- François Legrand (2014)

INFORMATIONS PRATIQUES

Johan Barthold Jongkind (1819-1891), sur la voie de l'Impressionnisme

CENTRE D'ART YVON MORIN, LE POËT LAVAL
DU vendredi 1^{ER} MAI AU dimanche 20 SEPTEMBRE 2015.

Du centre ville de Montélimar, environ une demi-heure de voiture.

Venant de Lyon : Sortie autoroute **Montélimar Nord**

Venant de Marseille : Sortie autoroute **Montélimar Sud**

prendre **direction Dieulefit**. Au Poët-Laval, suivre les indications 'Vieux Village'.

Le Centre d'Art Yvon Morin se trouve à côté de l'hôtel « Les Hospitaliers »

O U V E R T U R E S

Mai-juin-septembre :

- De **11:00 à 12:30 - 15:00 à 18:30**

du jeudi au dimanche inclus et jours fériés

tous les jours pendant les vacances scolaires

et sur rendez-vous (En dehors des horaires et

des jours d'ouverture)

Juillet-août :

- De **11:00 à 12:30 - 15:00 à 19:00**

tous les jours sauf le lundi

E N T R É E S

Prix d'entrée : **4,00 €**

Tarif groupe (à partir de 10 personnes) : **2,00 €**

Gratuité pour les moins de 18 ans, les étudiants et les adhérents.

Visite guidée : sur rendez-vous.

R E L A T I O N S A V E C L A P R E S S E

Mme MIREILLE MORIN –

Centre d'Art Yvon Morin

55 Rue du Château - Vieux Village - 26160 Le Poët-Laval

☎ portable : 33 (0)6 76 17 68 79 - Fixe : 33 (0)4 75 46 49 38

Contact : ass.raymonddupuy@orange.fr - Site : www.centre-art-drome.com

Mr FRANÇOIS AUFFRET –

Société des Amis de Jongkind,

112 rue Compans – 75019 – Paris

☎ portable : 33 (0)6 69 54 59 86 - Fixe : 33 (0)1 42 41 21 30

Contact : auffret-amis-jongkind@cegetel.net - Site : www.jb-jongkind.org

Johan Barthold

JONGKIND

(1819-1891)

sur la voie de l'Impressionnisme



Londres, L'ancien pont d'Hungerford, vu du quai au charbon (DR)

Vendredi 1^{er} mai - Dimanche 20 septembre 2015

CENTRE D'ART YVON MORIN



LE POËT-LAVAL

D O S S I E R d e P R E S S E

